

Graphiques, naturelles et toujours habitées, les photographies d'Anne-Sophie Emard sont présentées à la Galerie Odile Ouizeman du 14 mai au 13 juin 2009. Personnage Paysage, tel est le titre de cet accrochage où s'entremêlent l'humain et la nature, dans une suspension... qui fait du paysage un véritable protagoniste. Magnifique regard qui fait d'un contexte un sujet, d'un fantôme une vie.



Sans doute ce que nous avons vu de plus beau, de plus simple, de plus évident depuis longtemps. Derrière des clichés accessibles une réflexion à mille niveaux de lectures. Derrière les ombres et la noirceur la vie, et sous les jeux de reflets bien des "je" (re)définissent l'espace et... le temps ? Peut-être. Car on passe du jour à la nuit, de l'intérieur à l'extérieur, du mouvement vidéo à l'éternelle photographie. Une force esthétique rare, envoûtante, surprenante, tel est surtout ce que l'on retient du personnage d'Anne-Sophie Emard à travers ses paysages.

Histoire de...

Au cours de voyages ou dans le cadre de résidences (de l'Inde au Canada), Anne-Sophie Emard accumule des photographies numériques ou prises de vues filmiques et des notes diverses. Ses photos en témoignent : elle est une observatrice errante, voire une absorbatrice pour qui chaque environnement nouveau devient prétexte à une récolte intensive d'images, qu'elle stocke consciencieusement dans une bibliothèque virtuelle. Son travail consiste à réaliser des images qui traduisent, sans le raconter, ce que produit notre mode de vie contemporain sur notre perception du monde. Plusieurs médiums sont au service de cette recherche : photographies, vidéos, dessins, installations, son.

Nature-Fantôme...

L'artiste s'intéresse tout spécialement au paysage d'aujourd'hui, qu'il soit urbain, naturel ou industriel. Ces paysages représentent à ses yeux, du moment qu'ils sont désertés, des espaces de projection et de représentation qui peuvent être peuplés par l'inconscient de chacun. En cela, ses images sont hantées par ce qui est absent. Construites de façon à semer le doute dans la perception de l'environnement photographié, elles cultivent les détails qui ne suivent pas la logique d'une réalité établie par le regard. L'artiste définit ces lieux comme de nouveaux décors ; sentiment d'artifice qu'elle suggère par des retouches photographiques qui, au lieu d'effacer les traces du subterfuge, tentent de les révéler de manière subtile. Elle fabrique ainsi des images dé-naturées à la frontière de la réalité, mêlant imperceptiblement l'artifice au réel. Tantôt ses clichés apparaissent fantastiques, tantôt volés dans l'abandon d'un lieu. Magiques, toujours. Une subtilité qui n'est pas sans rappeler celle de Guillaume Lemarchal par exemple (lauréat 2008 de la Fondation HSBC pour la photographie, dont le travail fut notamment présenté chez Michèle Chomette lors de Paris Photo 2008).

Mémoire, fragments : espaces hybrides

« Ce que me semble chercher, avec une obstination légère, une certitude douce, Anne-Sophie Emard, c'est à mettre à jour le fonctionnement de la pensée et, ce faisant, la compréhension du monde. Dans les propositions d'Anne-Sophie Emard, et elle le dit elle-même, "on regarde autre chose que ce que l'on voit", et si l'artiste met souvent en rapport deux images, ce n'est pas pour que l'on "voie" ces deux images, mais pour que l'on en voit une autre, pas une troisième, une autre, une image-construction, une image-pensée. » (Arnaud Laporte)



Ses prises de vues sont ainsi travaillées de manière à ce qu'elles n'aient plus d'ancrage dans une réalité géographique, et tendent à ne conserver que l'essence du lieu : sa mémoire abstraite. Elle les associe ensuite entre elles en créant une nouvelle alchimie : dans ces confrontations formelles imprévues, se dessine une surprenante cartographie, faisant appel à des mécanismes de lecture à inventer face à des images sans origines fixes. Sur son plexi on se demande, au premier regard, si l'artiste n'a pas peint par dessus les photographies. Le noir profond interpelle. Non, c'est la photographie.

Quant au médium vidéo, il lui permet de confronter ses univers photographique et filmique par l'association de prises de vues d'espaces réels, d'extraits cinématographiques recadrés, et de sous-titrages. Comme pour les retouches photographiques, le but est de définir un comportement, celui de suivre un parcours visuel et mental qui contraint subrepticement le spectateur à penser les images qu'il regarde dans le temps. « Exactement comme je « déracine » les paysages que je photographie, les extraits filmiques ne gardent pas toujours la mémoire de l'environnement dans lequel ils ont été puisés. Je me les approprie, je les associe à d'autres univers qu'ils n'auraient jamais du rencontrer. Ainsi j'ai le sentiment que mes vidéos donnent à voir des espaces hybrides », dit-elle.

A découvrir absolument chez Odile Ouizeman au printemps 2009 à Paris.

A noter...

Anne-Sophie Emard
Personnage Paysage
Exposition personnelle
14 mai - 13 juin 2009
Vernissage le samedi 16 mai 2009 de 18h à 21h

Galerie Odile Ouizeman
10 / 12 rue des Coutures Saint-Gervais 75003 Paris
+33 1 42 71 91 89
www.galerieouizeman.com



Photos...

1. Paul, 2008. Diasec, 100 x 130 cm. © Anne Sophie Emard. Courtesy Galerie Odile Ouizeman.
2. Projet en cours, Diasec sans titre 5. © Anne Sophie Emard. Courtesy Galerie Odile Ouizeman.
3. Julianne, caisson lumineux. Cadre chene 90cm x 107cm. © Anne Sophie Emard. Courtesy Galerie Odile Ouizeman.